

□ Dans le fjord, on peut parfois apercevoir des ours qui dérivent sur des plaques de glace en provenance directe du pôle Nord, certainement attirés par la folle ambiance islandaise.



MA RANDO AU KOSOVO

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

TEXTE & PHOTOS Benoît Vollmer



□ Il fait beau, c'est bon signe, demain ce sera probablement givé de poudre.

Il est un endroit, face à l'Italie, sur l'autre rive de la mer Adriatique, qui n'est ni tout à fait l'Europe de l'Est, ni complètement le Sud. Là-bas, les montagnes sont sauvages et les remontées rares, mais le climat rude et les habitants enthousiastes invitent le rideur à un ski simple et entraînant, au milieu des loups, des grands arbres et des sommets inexplorés.



Les massifs montagneux qui traversent les Balkans du Monténégro à la Grèce recèlent de vraies petites pépites encore inexplorées, des terres freeride où nombre de sommets n'ont pas encore été skiés. Souvent parce que ces montagnes sont peu équipées, inconnues, mais aussi en raison de la forte instabilité qui a accompagné l'explosion de la Yougoslavie dans les années 90. De tous ces pays, le Kosovo est le plus jeune, encore marqué par une guerre toute proche. Un pays en convalescence plutôt qu'une destination ski connue... À seulement deux heures de vol de la France et grâce au développement de vols low cost vers l'aéroport de Prishtina, ces montagnes où personne ne pensait aller skier sont aujourd'hui facilement accessibles. Les frontières ouest et sud du pays sont bordées par des massifs imposants et vierges, à l'exception d'une

ne s'est pas présenté et la majorité des remontées n'ont jamais été mises en route : seuls deux télésièges et un télésiège école sont en état de fonctionnement... Mais desservent un terrain de premier ordre !

Arrivé à Brezovica, notre groupe est accueilli par l'un des pionniers du freeride local, Renato Laci, qui nous explique la situation particulière : dans un pays à majorité albanaise, Brezovica est une enclave serbe, ce qui explique les GIs qui sillonnent le front de neige fusil en bandoulière... Pourtant, autour du ski, la cohabitation se passe pour le mieux même si la partition reste impressionnante : chaque communauté a son bar, son hôtel ou son restaurant de prédilection. Notre guide albanaise, Gent Mati, nous explique aussi l'histoire de son peuple, longtemps séparé par des frontières imperméables : au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ils se sont retrouvés entre la Yougoslavie et l'Albanie, sans que le féroce régime communiste qui sévissait à Tirana ne leur permette de voyager au-delà de leurs frontières. Avec la fin du régime communiste, l'idée d'une grande Albanie qui fédérerait le Kosovo, l'Albanie et certaines parties de Macédoine et du Monténégro est revenue dans les esprits. Sans aller jusque-là, l'évolution de la situation permet aujourd'hui d'explorer ces mon-

L'accès aux sommets est rapide du niveau de la mer et le paysage est forcément somptueux au-dessus de l'eau

station de ski, Brezovica, construite au début des années 80. Dans un terrain particulièrement joueur et propice au freeride, Brezovica est sortie de terre à l'occasion des Jeux olympiques de 1984, pour servir de lieu de repli au cas où la neige viendrait à manquer à Sarajevo, distante de quelques centaines de kilomètres. Le cas



Thomas Hedel dans une ligne rapée le matin de plus l'autre côté du front. Après midi, la neige se tasse déjà un peu malgré le froid.



☐ Plongeon sur le petit pont de Oloferidun, la vent a laissé des zones de très bon ski jusqu'au niveau de la mer.



→ TRIP KOSOVO

☐ Il fait beau, c'est bon signe, demain ce sera probablement givé de poudre.

tagues, à cheval entre plusieurs pays, qui dans les vallées les plus sauvages n'ont jamais vu le passage d'un skieur ! C'est l'idée de notre trip, naviguer autour des frontières et visiter de nouveaux spots, les découvrir en même temps que les locaux qui n'ont encore pas eu le temps d'y laisser leurs traces : à quelques rideurs dans un massif grand comme les Pyrénées, il faudrait plusieurs vies...

L'heure du raki

À Brezovica, il n'y a ni horaires, ni jours d'ouverture, c'est un peu au petit bonheur la chance, tout dépend si le conducteur du télésiège a eu une soirée un peu trop arrosée la veille. Oublions donc les réflexes alpins, nul besoin de se lever aux aurores pour profiter de la neige fraîche. Autant adopter le mode Balkans, plus que festif, de toute façon personne d'autre ne tracera les pentes ! Pour notre premier jour en terre Kosovar, la bande de rideurs locaux, emmenée par Renato et Fis Nimani – un sosie de Vincent Cassel en deux fois plus trapu – nous fait découvrir le domaine. Directement accessible depuis les remontées, la face qui domine la station est le genre de terrain idéal pour une mise en jambes / surchauffe du matin : complexe, assez raide et pleine de sauts, de petits reliefs et autre barres... C'est aussi l'occasion de découvrir, en ce lendemain de chute, que la scène freeride locale est bien active et de bon niveau. Le style du coin n'est pas dépourvu d'un certain sens du spectacle, du genre très efficace avec une petite touche « on saute d'abord et on réfléchit après ». Du coup, en une journée, la face de Brezo est copieusement tracée, y compris des lignes pas forcément évidentes ! Alors que nous nous posons des questions sur la suite des événements – il faut se rappeler que ce trip a eu lieu pendant le mémorable hiver 2010-2011, désastreux dans les Alpes, et que tout le monde

Les montagnes ne sont pas très hautes mais elles sont raides et les couloirs fins et engagés

☐ Il fait beau, c'est bon signe, demain ce sera probablement givé de poudre.



L'accès aux sommets est rapide du niveau de la mer et le paysage est forcément somptueux au-dessus de l'eau

avait plutôt faim de pentes vierges – les locaux restent stoïques. Ils nous expliquent avec force pédagogie que lorsque tout est tracé, il n'y a d'autre solution que celle d'aller au bar, et de vider des verres de rakia jusqu'à la chute de neige suivante... Mode Balkans, encore une fois.

De notre côté, nous restons un peu trop affamés pour nous contenter de cette journée de ride et décidons, dès le lendemain, après un passage au distributeur automatique de Raki du bas des pistes, de mettre les peaux et d'aller explorer les alentours. Et c'est une belle surprise qui nous attend : en une quinzaine de minutes de marche depuis le sommet des remontées, on atteint les sommets qui dominant Brezovica. De là, une longue crête donne accès à des kilomètres entiers de ligne : il faudrait des semaines pour en explorer une toute petite partie ! La crête n'est jamais trop raide et facile à parcourir ; par une succession d'éperons qui s'avancent dans la vallée, il est aisé de repérer les lignes voisines. Même si le manque de cartes précises se fait cruellement sentir, beaucoup d'itinéraires sont évidents. C'est aussi par ces crêtes que l'on accède à un run majeur du coin : la descente sur Štrpce, une bourgade de la vallée située à 900 mètres d'altitude. En partant de 2 500 mètres, le dénivelé est plus que raisonnable et n'a rien à envier à ce que l'on peut trouver dans les Alpes : couloirs, grandes combes, forêts et pâturages avec l'arrivée en ville, au milieu des passants...

Sans s'éloigner autant de la station, tous les versants situés autour du run de « la rivière » permettent de faire des rotations rapides, avec seulement quelques minutes de marche à l'arrivée pour rejoindre le bas des remontées. En tirant à gauche depuis le haut du télésiège, on bascule sur un vallon ouvert, où le ride est souvent tranquille et sans grosse surprise, idéal pour du cruising à plusieurs skieurs. Les grandes pentes alternent avec de véritables canyons qui zigzaguent jusqu'en fond de vallée, sortes de



Plongeon sur le petit pont de Dufor d'un le vent a laissé des zones de très bon ski jusqu'au niveau de la mer





L'île compte environ 3 000 skieurs de randonnée, soit moins d'un pour cent de la population



half-pipe naturels entrecoupés de belles ruptures de pentes dangereuses juste comme on les aime !

Du côté albanais

Après quelques jours de mise en jambes et d'acclimatation au raki, le temps est venu de poursuivre notre épopée chez les voisins albanais, plus précisément au nord-est du pays, dans le massif du Jezerca. Le trajet de Brezovica vers la province albanaise de Tropoja est un voyage dans le temps, où une modernité bling-bling et rutilante côtoie à chaque instant un dépouillement et une pauvreté en provenance directe d'un autre siècle.

Barjam Curri, le chef-lieu local, est une ville sortie de terre au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, un parfait exemple de cité communiste avec ses immeubles communautaires et de larges places ornées de statues à la gloire des partisans. Située sur un plateau au pied des Alpes albanaises, la ville semble coupée du monde, les chiens errent dans les rues et dès la nuit tombée, des gardes armés remplacent les passants dans l'artère principale.

C'est aussi à Barjam Curri (B.C., comme l'appelle Gent Mati, le

📹 i ↑
Un petit lodge cosy entouré de conifères tout blancs, largement de quoi justifier le déplacement.

📹 i →
Un petit lodge cosy entouré de conifères tout blancs, largement de quoi justifier le déplacement.



→ TRIP KOSOVO

Guide Pratique

Y ALLER

❖ Vols directs Mulhouse/Bâle – Prishtina et Genève – Prishtina par Easyjet : Brezovica est situé à 1 h 30 de l'aéroport de Prishtina. Les Alpes albanaises sont situées à environ 2 h 30 de Prishtina.

❖ Il n'existe pas de transports en commun qui passent la frontière Albanie/Kosovo, il faut changer de véhicule à la frontière et passer la douane à pied.

Les routes locales sont parfois très délicates, peu d'habitants parlent anglais et les indications sont rares. En hiver, un 4x4 robuste est indispensable pour accéder aux vallées albanaises : pour toutes ces raisons, il vaut mieux faire appel à un local qui vous organisera les transports.

❖ L'association **freeride Scardus**, basée à Brezovica, peut se charger de tout le côté pratique : contacter Valbona Shujaku ou Renato Laci
valbona.shujaku@gmail.com
ou renatolaci@gmail.com

❖ L'agence **Outdoor Albania** peut assurer toute l'organisation en Albanie et au Kosovo :
www.outdooralbania.com

SAISON

Vous trouverez la meilleure neige entre début février et mi-mars. Cependant, il peut parfois neiger tous les jours à cette période et, si vous souhaitez entreprendre la traversée des Alpes albanaises, les pentes risquent d'être trop chargées. Mieux vaut revenir début avril en conditions de printemps.

Y DORMIR

❖ À **Brezovica**, l'hôtel Partizani vous donnera tout ce qu'un rideur peut attendre : des chambres délicieusement surannées qui rappellent le meilleur (ou le pire ?) du communisme, des douches chaudes, tout le reste est plutôt basique mais à environ 10 € la nuit, c'est le meilleur plan.

❖ À **Valbona**, les hébergements ne sont normalement pas ouverts en hiver et il est impératif de passer par un local pour trouver un lieu où dormir. Contacter Outdoor Albania qui possède des contacts chez l'habitant ou en hôtel dans tout le massif.

MANGER / BOIRE UN VERRE

❖ La station de Brezovica est assez petite et le principal spot se trouve au pied des remontées. Mention spéciale pour le Fox Pub et ses soirées surchauffées, juste à côté se trouve également un excellent restaurant serbe.

❖ Si, lors de votre passage à Prishtina, vous voulez goûter ce qui se fait de mieux en cuisine traditionnelle du Kosovo, ne ratez pas le **Tiffany's**. Excellente carte de vins des Balkans également :

Rruga Fehmi Agani
Tél. +381 38 24 40 40

L'île compte environ 3 000 skieurs de randonnée, soit moins d'un

Sur les deux versants, on trouve une variété d'itinéraires qui semble infinie : forêts de hêtres et de pins centenaires, grandes lignes de pillows et, plus en altitude, de grandes combes et des couloirs parfois interminables...

L'engagement se fait pourtant sentir et avec l'isolement, le moindre petit pépin peut se transformer en sérieux problème, ce qui incite à une grande retenue dans le choix des itinéraires. Même si le manteau semble étonnamment stable par rapport à ce dont les rideurs ont l'habitude dans nos massifs alpins, mieux vaut progresser sagement que de griller tous ses fusibles, on reste donc plutôt en forêt, à l'abri.

Si la vallée est l'endroit parfait pour des sorties à la journée – de grosses journées, de 1

☑ ↑
Un petit lodge cosy entouré de commets tout blancs, largement de quoi justifier le déplacement.

☑ →
Un petit lodge cosy entouré de commets tout blancs, largement de quoi justifier le déplacement.

premier freerideur albanais) que se termine la route goudronnée et que commence une longue piste qui nous emmène vers notre spot. Les trois principales vallées qui constituent cette partie du massif ne sont pas toutes accessibles en hiver, et certaines familles sont coupées du monde jusqu'à la fonte des neiges.

La vallée de Valbona est la plus accessible et sa configuration en fait un spot de choix : après de longues gorges entrecoupées de couloirs d'avalanche, elle s'élargit et devient plus plate au niveau du village. À 900 mètres d'altitude à peine, l'enneigement laisserait penser que l'on se trouve presque 1 000 mètres plus haut.